

LES HIRONDELLES

par Armin Pont, de St-Luc

Vers Pâques, vous les voyez arriver.
Pressées, elles ne doivent pas s'attarder.
Qu'il fasse beau ou qu'il fasse mauvais temps,
Elles annoncent toujours le beau printemps.

Elles ont dû faire un long voyage.
Pour venir de l'Afrique, quel courage !
Faire voyage sans boisson, sans pain,
Seulement des mouches pour se passer la faim.

Croyez-vous qu'elles se trompent de chemin ?
Les oiseaux sont un peu plus malins que nous.
Une fois arrivées, elles volent autour de la maison
Pour faire leurs nids sous les chevrons.

En automne, avec peine nous les voyons partir,
En mai, avec joie, nous les voyons venir,
Après avoir longtemps volé,
Sur les fils, elles viennent se reposer.

Vous savez sûrement que pour s'accoupler,
Mâles et femelles doivent se chercher.
Vous savez aussi que pour se marier,
Ils n'ont pas besoin d'aller chez le curé.

Comme c'est beau de voir la femelle
Sans se plaindre, ni crier, ni gémir
Chercher mouches, moustics, vermine.
Il lui faut beaucoup en apporter à ses enfants.

Pour moi, parmi grands et petits oiseaux,
Les hirondelles sont bien sûr les plus beaux.
Vous les voyez tel un éclair passer,
Comme si elles avaient le lait sur le feu.

Parce que nous ne sommes pas des sauvages,
Dans les villes et dans les villages,
Avec plaisir elles viennent nous trouver
Et nous ne manquons pas de les saluer.

Elles "remuent" ménage comme les Anniviards.
C'est une chose assez rare.
Elles viennent chez nous pour notre chaleur
Et nous, nous "remuons" pour notre labeur.



Elles ne viennent sûrement pas pour gagner de l'argent
Mais plutôt pour trouver de braves gens.
Sur les fils, le matin, elles disent bonjour
Et viennent chanter pour vous tous les jours.

Le Bon Dieu il nous faut beaucoup louer.
Le pays le remercie sans compter
Pour les bienfaits rendus aux paysans
Et à nous autres bons vieux patoisants.

(Les hirondelles, elles aussi ont droit à notre reconnaissance)



Gravure sur bois d'André Pont